Milorad STOJIĆ (Yougoslavie)

LE DÉPÔT DE PARURES, D'ARMES ET DE PIÈCES DE HARNAIS DU SITE DE VELIKI VETREN DANS LE MASSIF DU JUHOR

Vers la fin de 1997 une découverte fortuite a mis au jour sur la hauteur la plus élevée du massif du Juhor (Veliki vetren) un dépôt du Deuxième âge du Fer renfermant plus de quatre cents objets métalliques: parures, armes et pièces de harnais. La prospection a permis d'établir la présence sur ce point culminant du Juhor d'une "gradina" (agglomération fortifiée sur une hauteur) de l'énéolithique et de l'âge du Fer. La partie de l'agglomération sise au sommet même de cette hauteur, et couvrant une superficie d'environ 4 hectares, est ceinte d'un puissant rempart de pierre. La zone habitée s'étendait aussi sur plusieurs terrasses du côté ouest de cette fortification. En se fondant sur la distribution du matériel archéologique la superficie totale de cette agglomération a été estimée entre 8 et 10 hectares. En bordure même de l'agglomération extra muros ont été mises au jour plusieurs constructions mégalithiques.

L'épaisseur de la couche culturelle atteint respectivement environ 0,4 m dans la forteresse et 0,2 m dans l'agglomération extra muros, ce qui a pu être constaté dans la coupe de la route récemment aménagée à cette endroit.

Le rempart a été érigé avec des blocs de pierre provenant de cet endroit-même. Lors de leur extraction on a pris soin de former au centre même du site, au point le plus élevé, une acropole bordée de parois verticales. L'enceinte fortifiée comporte deux entrées, du côté ouest et est. La route principale accédant à cette citadelle aboutissait à la porte ouest, en traversant la série de terrasses s'étageant de ce côté du site. La porte est était desservie par une autre route empruntant un versant extrêmement escarpé; il est évident que cette seconde porte avait un rôle essentiellement militaire. En l'occurrence, un cavalier s'élançant sur ce versant pouvait depuis cette hauteur atteindre la vallée de la Morava en 10 à 15 minutes, alors que pour rejoindre la forteresse par la route aboutissant à la porte ouest il lui fallait environ deux heures depuis la bas de la vallée. Parmi les constructions mégalithiques situées en bordure de l'agglomération extra muros, l'une, constituée d'un couloir d'une longueur de quelques mètres taillé dans le rocher et recouvert de grandes dalles de pierre, et d'un espace plus large (vraisemblablement de forme ovale), également recouvert d'énormes blocs, a livré un récipient La Tène et une pointe de lance en fer identique par sa forme au type de lances le mieux représenté dans le dépôt trouvé sur ce site.

Fig. 1. Veliki vetren

On dénote sur le rempart des traces de destruction violente; entre autre la présence sur les pentes environnantes de blocs de pierre provenant de son appareil.

Le dépôt a été mis au jour en bordure de la pente qu'emprunte la route accédant à la porte ouest de la forteresse, à une trentaine de mètres de cet ouvrage. Les objets réunis dans ce dépôt avaient été soigneusement disposés, vraisemblablement dans un coffre de bois de dimensions 160×120 cm. Au fond du coffre ont été déposés quatorze mors en fer (Fig. 2/1–5) et presque autant de pointes de lance (Fig. 3), et trois couteaux. Les autres objets ont été disposés par dessus: trois torques, une paire d'éperons, deux fibules (Fig. 4), un grand umbo (Fig. 5), plus de dix boutons de bronze ornés d'un triscèle, plus de dix boucle de ceintures de bronze et de fer, deux paires de boucles d'harnais, les premières formées de trois anneaux liés et les secondes en forme de bouton avec élargissement arqué orné d'un triskèle, une dizaine de petits boutons de bronze et des dizaines d'autres objets: anneaux, ferrures, agrafes, clous et autres. La

majorité des objets livrés par ce dépôt est dans un excellent état de conservation, il semble même qu'ils n'aient jamais été utilisés. Un torque présente des traces d'exposition au feu. Quelques petits objets provenant de ce dépôt ont été éparpillés par les animaux dans un rayon de quelques mètres. Jusqu'à présent environ un tiers de ces objets ont fait l'objet de travaux de conservation.

Les objets de ce dépôt tels les mors de chevaux, les pointes de lance, les fibules et les boutons de bronze ornés d'un trickèle sont caractéristiques de la fin du IIe et du début du Ier siècle av. J.Ch.

La prospection s'est accompagnée de la découverte, dans la forteresse même et dans l'agglomération extra muros, de dizaines d'objets de fer et de bronze datant du Deuxième âge du Fer. Pour la forteresse il s'agit de fers de lance identiques du point de vue typologique à ceux du dépôt, de fragments de mors de chevaux, d'outils de forgeron en fer, de boucles de ceinture et d'une petite figurine stylisée de cheval en bronze. L'agglomération extra muros a, elle aussi, livré des fers de lance, ainsi que des boutons de bronze et d'autres objets. La plus grande partie de la céramique recueillie en surface date de l'âge du Cuivre/Bronze, celle du Premier âge du Fer est en nombre nettement moins important, alors que celle du Deuxième âge du Fer est extrêmement rare. Dans un secteur du site, à proximité immédiate du sommet même, on a trouvé des pièces de monnaie romaines datant du IVe siècle de après J.Ch.

Pour l'heure on ne peut apporter une réponse précise à la question concernant la datation du rempart de pierre. Toutefois, à en juger par la technique de construction, il est déjà possible de situer son érection durant le Deuxième âge du Fer. Les objets trouvées dans les constructions mégalithiques suggèrent qu'elles remontent, elles aussi, au Deuxième âge du Fer.

Pour sa part le dépôt soulève trois questions principales: à qui appartenaient les objets déposés, quelle était leur destination, et pour quelle raison, et à quelle moment, ont-ils été enfouis. Concernant le premier point les objets trouvés peuvent être rattachés aux Scordisques comme le suggère clairement leurs

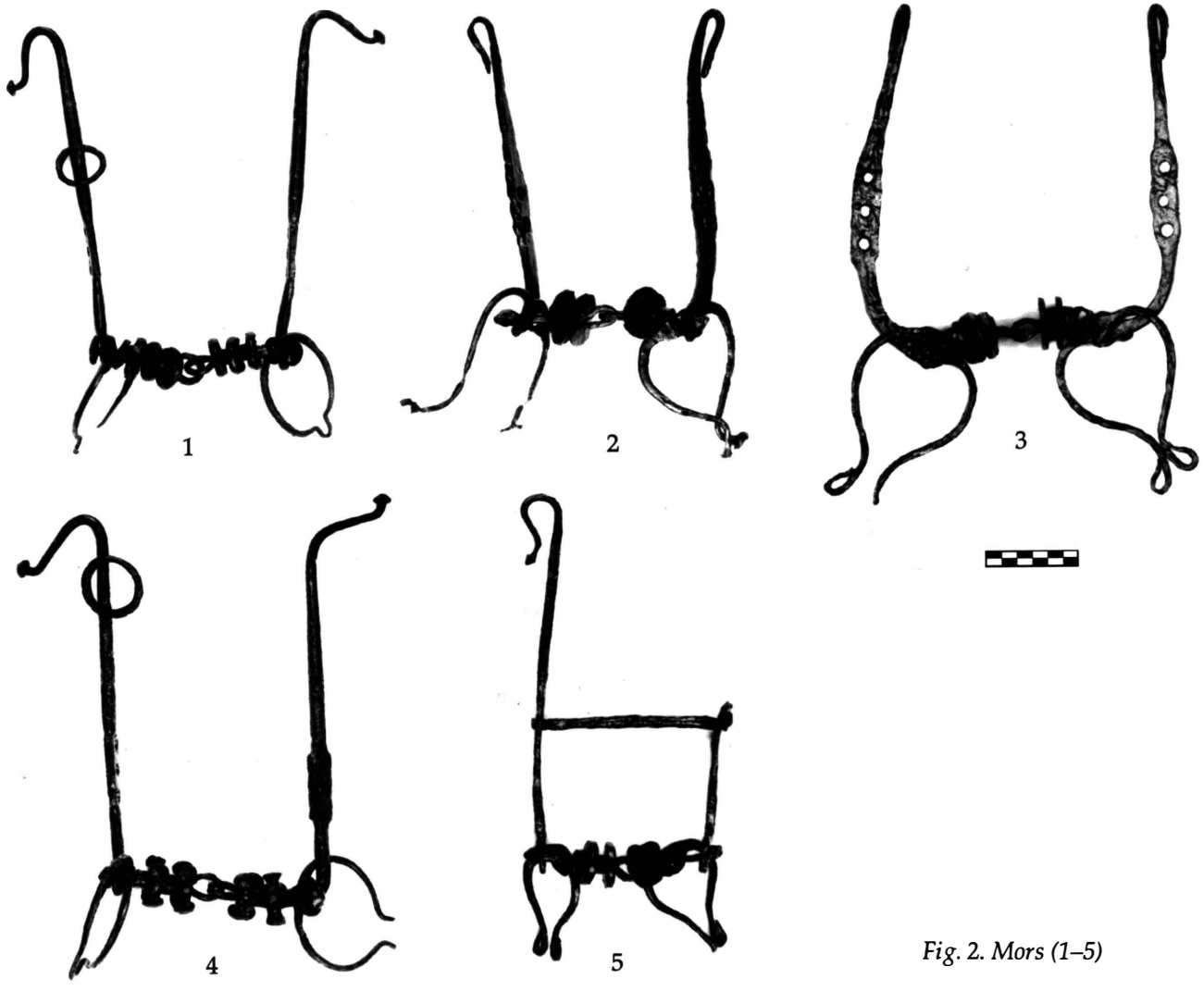

Fig. 2. Mors (1–5)

Fig. 3. Point de lance

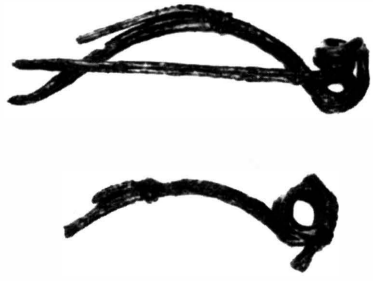

Fig. 4. Fibules

Fig. 5. Umbo

caractéristiques. A en juger par le contenu et la structure du dépôt, ils étaient destinés à armer et équiper une unité de quatorze cavaliers. En l'occurrence, le dépôt renfermait 14 mors et presque autant de pointes de lance. On note également la présence d'approximativement autant de boutons de bronze ornés d'un triskèle et de boucles de ceinture. En ce qui concerne la datation de ce dépôt, il convient de remarquer que parmi les objets entrant dans sa composition, les mors de chevaux, les pointes de lance et les boutons ornés de triskèle sont caractéristiques de la fin du IIe et du début du I^e^ siècle av. J.Ch. De toute évidence, ce dépôt a donc été enfoui dans les premières décennies du dernier siècle av. J.Ch. Finalement la raison pour laquelle les Scordisques ont enterré ces objets destinés à l'armement et l'équipement d'un groupe de cavaliers est très vraisemblablement liée aux guerres ayant opposé les Romains et les Scordisques, dont nous avons connaissance grâce aux sources historiques. En effet, c'est précisément dans les premières décennies du Ier siècle av. J.Ch. que les Scordisques essuient un série de terribles revers face aux Romains; en 84 av. J.Ch. ils sont notamment défaits par Cornelius Scipio Asiagenus, ce qui a pu se traduire par la destruction de la forteresse de Juhor et amener l'enfouissement du dépôt.

Dans la vallée de la Morava le site de Veliki vetren se distingue par le fait qu'on ne connaissait jusqu'à présent sur ce territoire aucune agglomération sise sur les hauteurs dominantes des massifs montagneux. Occupant le sommet le plus élevé du Juhor ce site se trouve même au coeur de cette région, au centre géométrique de la vallée de la Velika Morava (Velikomoravska kotlina) dont l'étendue couvre environ 1000 km. Depuis ce point culminant il est possible de voir chaque recoin de cette région, y compris les principales positions stratégiques, telles que les défilés de Bagrdan et de Stalać, le confluent de la Zapadna Morava et de la Južna Morava. Celui qui tenait cette très importante position stratégique en bordure de la seule grande voie de communication nord – sud dans les Balkans avait le contrôle total de la circulation le long de cette voie de communication capitale. En suivant les versants relativement doux du massif du Juhor, il était possible depuis cette forteresse d'atteindre n'importe quel point de la vallée en très peu de temps. De toute évidence, c'est précisément cette position qui a valu à cette hauteur de voir l'installation d'agglomérations lors de périodes marquées par des mouvements de population et des risque de guerre. De par sa position sur la route longeant la Morava, la forteresse de Veliki vetren a pu constituer durant le Deuxième âge du Fer une des plus importantes bases pour les raids lancés par les Scordisques sur la province romaine de Macédoine et, assurément, une place-forte charnière dans le système de défense de leur territoire en cas de contre-offensive romaine. En effet, en cas de perte de cette forteresse il aurait été difficile d'organiser la défense sur quelque autre site dans la large vallée du cours inférveure de la Morava et d'empêcher les ennemis de pénétrer dans la vallée du Danube.

Le site, la taille et l'aspect de l'agglomération, ainsi que le caractère du mobilier datant du Deuxième âge du Fer, révèlent que la forteresse s'élevant sur le plus haut sommet du Juhor était une agglomération militaire des Scordisques, principalement une base pour des troupes montées, qui a été fondée dans une période de luttes intensives contre les Romains vers la fin du IIe et le début du Ier siècle av. J.Ch., en partculiers après 135 av. J.Ch.